

BABEL

Film long métrage de fiction Etats-Unis 2006

Réalisation : Alejandro Gonzalez Iñárritu

Interprètes : Brad Pitt, Cate Blanchett, Gael Garcia Bernal, Mahima Chaudhry, Jamie McBride, Kôji Yakusho, Linsey Beauchamp, Paul Terrel Clayton

VF et VO anglaise et espagnole, sous-titrée français-allemand

Durée : 2h23

Sortie prévue en salles en Suisse romande :
25 octobre 2006

Disciplines concernées :

Éducation numérique (Médias) : le film choral

Enseignement des cultures religieuses :

Babel dans la Genèse et Babel XXIème siècle

Histoire : les manifestations de la crainte universelle de la menace terroriste après le 11 septembre

Public concerné :

Age légal : 14 ans

Age recommandé : 16 ans



Le mythe de Babel :

Selon la Bible, la mythique tour de Babel fut érigée par les descendants de Noé parlant tous la même langue en vue d'atteindre le ciel. Irrité par cette audace et voulant contrecarrer leur projet, Dieu détruit l'édifice et condamna l'humanité à parler des langues différentes. Désorientés, désormais incapables de communiquer entre eux, ils se dispersèrent sur la terre.

Résumé :

Babel implique des personnages qui vivent sur trois continents différents : en Amérique du Nord (Californie et Mexique), en Afrique (Maroc) et en Asie (Japon). Quatre destins qui se croisent, quatre histoires : celle qui sert de déclencheur se déroule au Maroc. Un éleveur de chèvres achète un fusil qu'il confie à ses deux jeunes fils, leur enjoignant d'abattre tout chacal qui s'en prendrait au troupeau. Dans le calme du désert, bien à l'abri des regards, les gamins s'amuse à tirer, rivalisant d'adresse, et l'un d'eux vise soudain une cible mouvante, un bus qui passe au loin. Un coup de feu, la balle atteint une jeune touriste américaine qui s'effondre.

Ce geste va créer des réactions en chaîne : des événements qui impliqueront un couple d'Américains au bord du divorce, les enfants marocains responsables de l'accident, une nourrice qui travaille illégalement aux Etats-Unis et une adolescente sourde-muette japonaise dont le père semble recherché par la police de Tokyo.

En alternance, on suit l'enquête musclée de la police marocaine, les démarches de la police japonaise qui entend retrouver le propriétaire du fusil (un homme d'affaires de Tokyo), les efforts désespérés de sa fille, en mal d'amour pour trouver un partenaire sexuel, l'angoisse de l'époux américain piégé en plein désert avec sa femme agonisante, le dilemme de la nourrice mexicaine qui a pris le risque d'emmener les enfants du couple à un mariage de l'autre côté de la frontière et les a perdus!

Commentaire :

Le réalisateur mexicain nous fait peu à peu découvrir les connexions entre ses personnages, reprenant la formule de puzzle de ses deux films précédents, *Amours chiennes* et *21 grammes* : un geste irréfléchi et grave déclenche un effet domino, entraînant des personnages étrangers les uns aux autres dans une tragédie qui bouleverse leur vie. Le film veut sans doute rappeler la nécessité du dialogue et de l'ouverture. Et le danger de voir échouer ses projets quand chacun se cantonne dans son jargon à lui. Mais *Babel* veut aussi parler de la situation précaire des démunis, qu'ils vivent au Mexique ou au Maroc, des drames familiaux, de l'incommunicabilité et de l'aliénation régnant depuis le 11 septembre. (On voit comment la crainte universelle de la menace terroriste influence la perception du coup de feu fatal par les touristes américains, par le gouvernement américain et par le gouvernement marocain).

Ces épisodes qui se jouent entre les continents, dans des environnements aussi différents que les bars et discos high-tech de Tokyo, les déserts brûlés du Maroc, les modestes demeures en fête de la famille mexicaine ou le confort insolent des résidences californiennes. Ces décors soulignent les abîmes entre les hommes, malgré toutes les technologies de communication dont ils disposent. Les vécus s'entremêlent pour illustrer la condition actuelle de l'humanité qui persiste opiniâtrement dans l'incommunicabilité, la peur et le rejet de l'autre. A l'inverse de l'adolescente infirme, prisonnière du silence malgré elle, qui cherche désespérément la communication. Ce cloisonnement, librement choisi ou subi, implique souffrance et malheur pour chacun. En cela, *Babel* est un film sur des frontières que rien ne semble pouvoir faire tomber.

Dans l'évocation des détresses, comme dans celle des euphories, le réalisateur excelle dans ses compositions d'images et de sons : brouhaha et techno assourdissante alternant avec un silence total lorsqu'il filme la jeune sourde-muette dans la disco, ballet jubilatoire et tonitruant des invités à la noce mexicaine sur musique de mariachis, ou encore bled silencieux perdu au milieu du désert dans lequel éclatent les appels rageusement désespérés du mari de la blessée.

Pistes pédagogiques :

- Analyser l'enchaînement des conséquences liées au coup de feu
- Mettre en évidence les implications et interprétations politiques de l'incident
- Analyser la structure du film et le message délivré
- Mettre en évidence les éléments utilisés pour souligner l'incommunicabilité et l'isolement

Pour en savoir plus :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Babel_%28film%2C_2006%29



Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, Lausanne, août 2006. Mis à jour en juin 2024.